

# VALLOIS

GALERIE  
Georges-Philippe  
& Nathalie  
Vallois

# TARO IZUMI

night lie

33 & 36, rue de Seine  
75006 Paris-FR  
T. +33(0)1 46 34 61 07  
F. +33(0)1 43 25 18 80  
www.galerie-vallois.com  
info@galerie-vallois.com

Pilar Albarracín <sup>ES</sup>  
Gilles Barbier <sup>FR</sup>  
Julien Berthier <sup>FR</sup>  
Julien Bismuth <sup>FR</sup>  
Alain Bublex <sup>FR</sup>  
Massimo Furlan <sup>CH</sup>  
Taro Izumi <sup>JP</sup>  
Richard Jackson <sup>US</sup>  
Alain Jacquet <sup>FR</sup>  
Adam Janes <sup>US</sup>  
Jean-Yves Jouannais <sup>FR</sup>  
Martin Kersels <sup>US</sup>  
Paul Kos <sup>US</sup>  
Paul McCarthy <sup>US</sup>  
Jeff Mills <sup>US</sup>  
Arnold Odermatt <sup>CH</sup>  
Henrique Oliveira <sup>BR</sup>  
Peybak <sup>FR</sup>  
Niki de Saint Phalle <sup>FR</sup>  
Lázaro Saavedra <sup>CU</sup>  
Pierre Seinturier <sup>FR</sup>  
Peter Stämpfli <sup>CH</sup>  
Jean Tinguely <sup>CH</sup>  
Keith Tyson <sup>GB</sup>  
Jacques Villeglé <sup>FR</sup>  
Olav Westphalen <sup>DE</sup>  
Winshluss <sup>FR</sup>  
Virginie Yassef <sup>FR</sup>



The Upper Eyelid, video, 2014

"It was last December in Paris, while I was on the banks of the Seine in the middle of the night, that I realized that in order to apprehend a video, it was better to do it at night. It was a Sunday evening; there were few people, the wind was blowing and shaking the metal gates of the storefronts. Rats were perceptible, they were passing near by in the shade. All these micro-events were creating an atmosphere and I was wandering, alone, in search of these "pieces of atmosphere" that I was filming as best as I could.

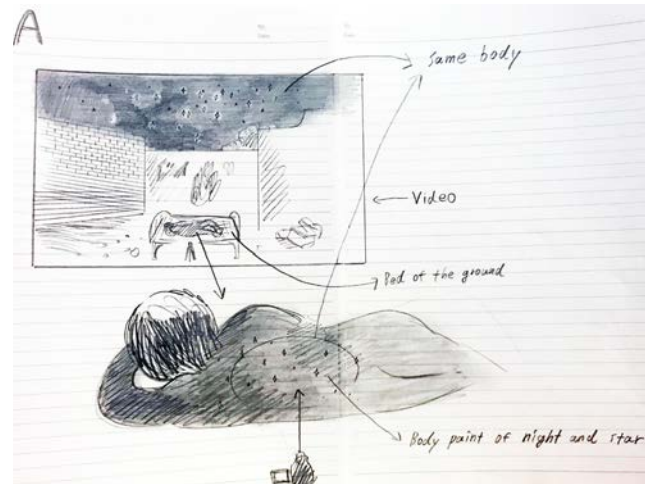
By day, the lens of a camera will never be able to equal our glance. As often in the cinema field, the video is used by artists to try to obscure reality or to replace it. But if you want to fully enjoy the melancholy you feel when you can not reach something, then I advise you to shoot in the middle of the night.

The video makes it possible to catch the existence of some "things" similar to the appearance of stars visible only in the dark. The more the city and the urban landscape (symbols of reality) are close to the stars that melt into the night, the more brilliant the stars are (stars which do not seem real but certainly exist or existed in the past.) It is by being aware of this distance that I create through video. We may say that the distinction between the background and the main subject becomes blurred and reversed. In a video, in my opinion, there is not a background in itself - such as in sculpture for example, where it is the empty space around the work that emphasizes its relief, or in figurative painting, where the painter can set the background apart so as to focus only on the main subject.

Video is a relatively simple medium, which unbiasedly cuts reality. I believe that one of its charms is to catch, to capture reality. This is how I thought about putting forward what usually remains in the background of this world. For example, people who have completely integrated an urban landscape, people lost in the background of a city (like a starry sky that has become invisible in broad daylight). I wanted to put these backgrounds in the foreground, those that exist but are unconsciously dismissed; it is this look that is at the origin of the works of this exhibition.

I think this reflection on the look is deeply related to the video, related to the night thoughts. "

Taro Izumi is a singular artist, a terrible child who plays with the codes of our society and art. He develops in his work a universe that expresses itself through irony, play and disturbance. While the Palais de Tokyo is presenting the Japanese artist's first solo show in a major institution, it is a more intimate and poetic Taro Izumi that we are unveiling for his third solo exhibition at the gallery.



Sketch Bed on the ground, 2017

28  
April  
—  
27  
May

**OPENING**  
Thursday 27 April  
from 6pm to 9pm

**33 RUE DE SEINE**

**PETER STÄMPFLI**  
Ligne continue

**FAIRS**

**LOOP Barcelona**  
Solo show Taro Izumi

**25 - 26.05**

# VALLOIS

**GALERIE**  
Georges-Philippe  
& Nathalie  
Vallois

33 & 36, rue de Seine  
75006 Paris-FR  
T. +33(0)1 46 34 61 07  
F. +33(0)1 43 25 18 80  
www.galerie-vallois.com  
info@galerie-vallois.com

Pilar Albarracín <sup>ES</sup>  
Gilles Barbier <sup>FR</sup>  
Julien Berthier <sup>FR</sup>  
Julien Bismuth <sup>FR</sup>  
Alain Bublex <sup>FR</sup>  
Massimo Furlan <sup>CH</sup>  
Taro Izumi <sup>JP</sup>  
Richard Jackson <sup>US</sup>  
Alain Jacquet <sup>FR</sup>  
Adam Janes <sup>US</sup>  
Jean-Yves Jouannais <sup>FR</sup>  
Martin Kersels <sup>US</sup>  
Paul Kos <sup>US</sup>  
Paul McCarthy <sup>US</sup>  
Jeff Mills <sup>US</sup>  
Arnold Odermatt <sup>CH</sup>  
Henrique Oliveira <sup>BR</sup>  
Peybak <sup>FR</sup>  
Niki de Saint Phalle <sup>FR</sup>  
Lázaro Saavedra <sup>CU</sup>  
Pierre Seinturier <sup>FR</sup>  
Peter Stämpfli <sup>CH</sup>  
Jean Tinguely <sup>CH</sup>  
Keith Tyson <sup>GB</sup>  
Jacques Villeglé <sup>FR</sup>  
Olav Westphalen <sup>DE</sup>  
Winshluss <sup>FR</sup>  
Virginie Yassef <sup>FR</sup>

# TARO IZUMI

## night lie



The Upper Eyelid, vidéo, 2014

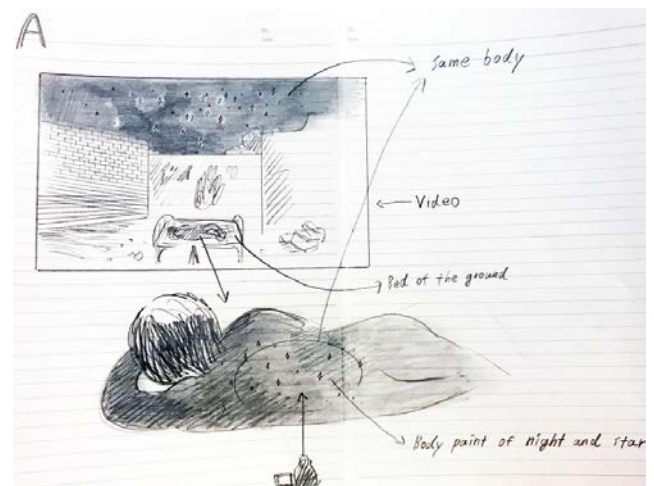
« C'est en décembre dernier, à Paris, alors que je me trouvais sur les bords de la Seine en pleine nuit, que je me suis rendu compte que pour appréhender la vidéo, il valait mieux le faire de nuit. C'était un dimanche soir ; il y avait peu de monde, le vent soufflait et secouait les grilles métalliques des devantures de magasins. Des mouvements de rats étaient perceptibles, ils passaient à côté de moi dans l'ombre. Tous ces micro-événements créaient une atmosphère et je rodais, seul, à la recherche de ces « morceaux d'atmosphère » que je filmais tant bien que mal.

De jour, jamais l'objectif d'une caméra ne pourra égaler notre regard. Comme très souvent au cinéma, la vidéo est souvent utilisée de manière ambitieuse par les artistes pour essayer d'occulter la réalité ou tenter de la remplacer. Mais si l'on veut pleinement profiter de la mélancolie que l'on éprouve à ne pas pouvoir atteindre une chose, je conseillerais plutôt de filmer en déambulant en pleine nuit.

La vidéo permet de débusquer l'existence de « choses » similaires à l'aspect des étoiles visibles uniquement dans l'obscurité. Plus la ville et le paysage urbain (symboles de la réalité) semblent s'approcher des astres qui se fondent dans la nuit, plus les astres (qui ne semblent pas réels mais existent certainement ou ont existé par le passé) brillent. C'est en étant conscient de cette distance que je crée en utilisant la vidéo. On peut alors dire que la distinction entre l'arrière-plan et le sujet principal devient floue et s'inverse. À mon avis, il n'y a pas en vidéo d'arrière-plan à proprement parler - tel qu'il en existe dans la sculpture par exemple, où l'espace vide autour de l'œuvre souligne son relief, ou bien encore dans la peinture figurative, où le peintre peut mettre à distance l'arrière-plan afin de ne mettre l'accent que sur le sujet.

La vidéo est un médium relativement simple, qui coupe impartialement la réalité en deux. Je crois que l'un de ses atouts est de saisir, de capter le réel. Ainsi, j'ai pensé à mettre en avant ce qui demeure habituellement en arrière-plan de ce monde. Par exemple, des personnes qui seraient totalement intégrés dans un paysage urbain, perdues à l'arrière-plan d'une ville (comme un ciel étoilé devenu invisible en plein jour). Je souhaite mettre ces arrière-plans au premier plan, ceux qui existent mais qui sont inconsciemment effacés ; c'est ce regard-là qui est à l'origine des œuvres de cette exposition. Je pense que cette réflexion sur le regard est intimement liée à la vidéo, liée aux pensées de la nuit. »

Taro Izumi est un artiste singulier, un enfant terrible. Il se joue des codes de notre société comme de l'art. Son univers s'exprime par l'ironie, le jeu, la perturbation. Ayant exposé dans de nombreuses institutions au Japon et dans le monde, Taro Izumi présente jusqu'au 8 mai, au Palais de Tokyo, « PAN » sa première exposition personnelle dans une institution française dont le commissaire est Jean de Loisy. Pour sa troisième exposition personnelle à la galerie, nous sommes heureux de retrouver Taro Izumi dans une dimension poétique et intimiste ; depuis sa première rencontre avec Paris en 2008, il prend un malin plaisir à déambuler dans la ville et se l'approprier.



Croquis de Bed on the ground, 2017

28  
avril  
—  
27  
mai

**VERNISSAGE**  
jeudi 27 avril  
de 18h à 21h

**33 RUE DE SEINE**  
**PETER STÄMPFLI**  
Ligne continue

**FOIRES**

**LOOP Barcelona**  
Solo show Taro Izumi  
25 - 26.05